

**communiqué
de presse**

**Galeries Contemporaines
rez-de-chaussée**

Comp-9500 (9)
(21)
Musée national d'art moderne
Centre Georges Pompidou

**« SUR LE PASSAGE DE QUELQUES PERSONNES
A TRAVERS UNE ASSEZ COURTE UNITE DE TEMPS »:
A PROPOS DE L'INTERNATIONALE SITUATIONNISTE 1957-1972**

du 22 février au 9 avril 1989

En 1972, quinze ans après sa création officielle le 28 juillet 1957 à Cosio d'Arroscio (Italie), **l'Internationale Situationniste décidait de mettre fin à ses activités en tant qu'organisation.** Durant ces quinze années, écrits théoriques, tracts, livres, films publiés sous sa signature exprimèrent une critique acerbe de l'art et de la société; un certain nombre de concepts devaient trouver dans les révoltes de la fin des années soixante une concrétisation des impasses dans lesquelles, selon elle, s'engageaient les sociétés contemporaines et qu'elle n'avait cessé de dénoncer.

Fondée par des artistes d'avant-garde venus de COBRA, du mouvement lettriste, du Mouvement International pour un Bauhaus Imaginiste et du Comité Psychogéographique de Londres, **elle allait élaborer** autour de personnalités aussi différentes que Giuseppe Pinot-Gallizio (Italie), Constant (Pays-Bas), Asger Jorn (Danemark), Guy Ernest Debord (France), **une théorie de "l'effondrement du monde".** Ce monde où les capacités poétiques individuelles sont tuées, l'Internationale Situationniste voulait en terminer avec lui. En mettant la révolution au service de la poésie, l'Internationale Situationniste non seulement entendait supprimer l'art pour lui-même, mais aussi mettre fin à cet envahissement des images, des signes et des objets que le système social produit. **En proposant que les pratiques artistiques se réalisent directement dans la vie quotidienne l'Internationale Situationniste a cherché à dessiner un mouvement d'émancipation totale de la vie quotidienne de façon à rendre passionnante toute activité de travail, jusqu'à la fondre avec les activités de loisirs en un cours unique** et donc à supprimer leur séparation entretenue par le système.

C'est la raison pour laquelle les Situationnistes, surtout à partir de 1962, dépassèrent la critique de l'oeuvre d'art comme objet de décoration pour attaquer le principe fondateur des sociétés capitalistes, l'accumulation de marchandises, et dénoncer le spectacle de cette accumulation.

Le spectacle pour l'Internationale Situationniste, est la représentation idéalisée des relations; ce qu'il montre, c'est la Société telle qu'il faut qu'on croit qu'elle est, la vie telle qu'on voudrait que les individus essayent de la vivre. Le spectacle est ainsi le moment généralisé de l'économie marchande, et le mode dominant de mise en rapport des hommes entre eux.

Responsable
du service
de communication
et animation :
Catherine Lawless,
poste 46 68

Service de presse :
Servane Zanotti,
poste 46 60

Centre Georges
Pompidou
75191 Paris Cedex 04
t. 42 77 12 33

L'exposition tente de retracer l'évolution de ce mouvement qui a toujours refusé les sollicitations de la mode, préférant agir directement dans le réel, en plein accord avec sa propre théorie. **Malgré son auto-dissolution en 1972, les principaux concepts qu'elle a forgés il y a trente ans continuent à connaître un écho, sinon une application, dans les plus récents mouvements artistiques: qui ne parle en effet de "dérive", "détournement", urbanisme unitaire", spectacle".**

L'exposition est articulée principalement autour des oeuvres suivantes:

- **les peintures "détournées" ou "modifiées"** qu'Asger Jorn faisait sur des toiles achetées notamment au marché aux puces;
- **les maquettes et dessins** que Constant a réalisés en essayant de traduire la réflexion de l'Internationale Situationniste sur l'urbanisme unitaire, visant à ce que l'individu vive réellement ses passions et émotions, en se laissant guider par ses aspirations;
- **les peintures industrielles** et autres approches sensibles comme la "caverne de l'anti-matière" de Giuseppe Pinot-Gallizio, tentatives de création d'une expérience sensible totale, libérées de toute contrainte formelle et culturelle, et produites en dehors de tout marché de l'art.

Autour de ces oeuvres s'ajoutent des travaux d'artistes qui ont été membres ou très proches de l'Internationale Situationniste, mais dont les productions furent moins directement inscrites dans le mouvement: le groupe SPUR (R.F.A.), Maurice Wyckaert (Belgique), Ralph Rumney (Grande-Bretagne), Jacqueline de Jong (Pays-Bas), J.V. Martin, J.J. Thorsen, Jorgen Nash, Hardy Strid (Danemark)...

Dès 1958, l'Internationale Situationniste eut, en outre, une intense activité de production de textes dont le fond comme la forme étaient l'objet de grande attention. La quasi-totalité de ces documents (tracts, affiches, revues) sera réunie publiquement pour la première fois.

Enfin, quelques oeuvres plus récentes témoignent des influences que ce mouvement eut sur certaines avant-gardes récentes ou des préoccupations que la culture punk et provo des années soixante-dix exprimera dans des bandes dessinées ou affiches. Des maquettes d'architecture ponctueront l'exposition de certaines utopies.

La présentation d'un matériel aussi diversifié nécessitait une architecture particulière qui tentera d'établir entre le musée et la ville une liaison immédiatement perceptible. **Ce sera le travail de Nigel Coates et Christophe Egret.**

Il ne sera pas édité de catalogue: presque tous les documents sont aujourd'hui disponibles et le rassemblement des oeuvres est en lui-même un commentaire suffisant. L'exégèse des textes, l'analyse des attitudes et des contenus restent à faire. **L'invitation à lire les originaux** (souvent réédités) **pourrait** toutefois - sauf à désespérer les ultimes gardiens de l'Internationale Situationniste car provenant d'une institution aussi "spectaculaire" que le Musée national d'art moderne - **être considérée comme un hommage.**

Conçue à l'origine par Mark Francis et Peter Wollen, cette exposition, co-produite par l'Institut of Contemporary Art de Boston (USA), ira, après Paris, à l'I.C.A. de Londres (été 89), puis à Boston (automne 89). Paul-Hervé Parsy est commissaire pour Paris et Elisabeth Sussman pour Boston.